

TAXIDERMIE [Nom féminin]

Art de redonner l'apparence du vivant à des animaux morts ; plus communément on parle d'empaillage.

Étymologie :

Composé de *taxi-*, du grec ancien *taxis* : ordre, arrangement, de *derme*, du grec ancien *derma* : peau et du suffixe *-ie*, employé pour former des noms désignant un état, une qualité ou une condition. Le mot apparaît pour la première fois dans le Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle (1803-1804) de Louis Dufresne.

[En Amérique] la taxidermie ou art d'empailer ceux que l'on pleure, a atteint ainsi sa plus haute perfection (Paul Morand, L'Eau sous les ponts, 1954, p.179).



Création taxidermique, Andrew Lancaster, Nouvelle Zélande.



« L' animal est un homme inexpressif », sculpture de Kate Clark, New-York.

Depuis son origine (XVIII^e siècle), la taxidermie montre une grande variété techniques dans les différentes opérations conduisant d'un individu vivant à la réalisation d'un spécimen naturalisé. (Amandine Péquignot, Histoire de la taxidermie en France (1729-1928) : Étude des facteurs de ses évolutions techniques et conceptuelles, et ses relations à la mise en exposition du spécimen naturalisé, 2002)

Le muséum de Toulouse a développé un nouveau procédé de fabrication des manequins en taxidermie qui, en permettant une simplification et une diminution de la diversité (nature chimique) des matériaux utilisés, assure une meilleure conservation à long terme de l'objet naturaliste et ce dans une démarche analogue à la conservation-restauration. (La lettre de l'OCIM, janvier 2016)

